

PALÉONTOLOGIE. — *Les Vertébrés du Trias lorrain.*Note de M. **GEORGES CORROY.**

Les sédiments triasiques de la Lorraine renferment une faune très variée de Vertébrés n'ayant été jusqu'alors l'objet d'aucune étude approfondie. Je citerai :

1° POISSONS. — 25 espèces caractérisées par leur dentition et leurs écailles, appartenant aux groupes suivants :

Élasmobranches : *Hybodus longiconus* Agas., *H. plicatilis* Agas., *Acrodus Gaillardoti* Agas., *A. spitzbergensis* Hulke, *Polyacrodus polycyphus* Agas. sp., *P. minimus* Agas. sp., *Palæobates angustissimus* Agas. sp.

Dipneustes : *Ceratodus Kaupii* Agas., *C. serratus* Agas., *C. latissimus* Agas.

Téléostomes : *Birgeria Mougeoti* Hog. sp., *B. acuminatus* Agas. sp., *Boreosomus* cf. *reuterskioldi* Stensio, *Gyrolepis Agassizi* Munst. sp., *G. Albertii* Agas., *G. Quenstedti* Dames, *Saurichthys apicalis* Agas., *Crenilepis Sandbergeri* Dames, *Dollopterus brunsvicensis* Stol., *Colobodus præmaximus* n. sp., *C. maximus* Quenst. sp., *C. Hogardi* Agas. sp., *C. frequens* Dames, *C. varius* Gieb., *Paralepidotus ornatus* Agas. sp.

2° BATRACIENS. — 10 espèces de Stéréospondyles caractérisées par leur dentition, leurs ceintures, leur colonne vertébrale : *Cyclotosaurus robus* Meyer, sp., *C. mordax* Fraas, *C. posthumus* Fraas, *Metopias diagnosticus* Meyer, *Metopias* sp., *Mastodonsaurus giganteus* Jaeg. sp., *Mastodonsaurus* sp., *Plagiosternum Perrini* Meyer sp., *P. pustuliferum* Fraas, *Plagiosaurus* sp.

3° REPTILES. — 26 espèces caractérisées par leurs os craniens, leur dentition, leurs ceintures, leur colonne vertébrale, leurs membres :

Ichthyoptérygiens : *Mixosaurus atavus* Quenstedt sp., *Mixosaurus* sp., *Cymbospondylus germanicus* Huene, *Cymbospondylus* sp.

Sauroptérygiens : *Nothosaurus giganteus* Munst., *N. mirabilis* Munst., *N. Munsteri* Meyer, *N. Schimperi* Meyer, *N. angustifrons* Meyer, *Nothosaurus* sp., *Pistosaurus grandævus* Mayer, *Pistosaurus* sp., *Simosaurus Gaillardoti* Meyer, *S. Guillielmi* Meyer, *Proneusticosaurus silesiacus* Voltz, *Neusticosaurus pygmæus* Fraas, *Plesiosaurus* sp., *Placodus gigas* Agas., *P. Andriani* Munst., *Placodus* sp., *Cyamodus rostratus* Munst. sp., *C. Munsteri* Agas. sp.

Dinosauriens : *Thecodontosaurus latespinatus* Meyer, *Tanystrophæus* cf. *antiquus* Meyer, *Chirotherium* sp.

L'étude de ces échantillons — souvent en excellent état de conservation <sup>(1)</sup> — provenant des Collections Briquel, Ebel, Gaillardot, Lebrun, Nicklès, Puton <sup>(2)</sup>, m'a permis d'établir une révision des genres d'espèces créés par les auteurs du siècle dernier : nombreuses sont les formes qui ont été mises en synonymie. En outre, j'ai pu envisager quelques affinités des groupes entre eux et l'aire de répartition des familles dans les mers arctique, septentrionale et méridionale du Trias.

C'est ainsi que j'ai suivi, par exemple, le phylum des Lépidotidés jurassiques depuis le Trias inférieur avec l'apparition d'un type inconnu jusqu'ici dans le Werfénien de Baccarat : *Colobodus præmaximus*, n. sp. En ce qui concerne les Batraciens, le groupe des Capitosauridés du Muschelkalk lorrain vient combler un hiatus dans la phylogénie entre les formes permienes et werféniennes de Stégocéphales et les Cyclotosaures du Keuper allemand et anglais. Chez les Reptiles, les Cymbospondyles se révèlent comme la souche des Ichthyosaures liasiques, tandis que les Plésiosaures apparaissent brusquement avec une individualité propre dès le Trias moyen.

Au point de vue des aires de répartition, beaucoup d'espèces sont des formes banales du Trias de l'ouest de l'Allemagne; mais d'autres ont des affinités avec des types du Trias du Spitzberg (*Hybodus longiconus*, *H. plicatilis*, *Acrodus spitzbergensis*, *Polyacrodus minimus*, *Birgeria Mougeoti*, *Boreosomus reuterskioldi*, certains *Mixosaurus* et *Plesiosaurus*), ou Trias alpin, de la Lombardie notamment (*Gyrolepis Agassizi*, *G. Albertii*, *Dollopterus brunsvicensis*, *Paralepidotus ornatus*, *Nothosaurus giganteus*, *N. mirabilis*, *Neusticosaurus pygæmus*, certains *Cyamodus* et *Mixosaurus*).

La mer germano-lorraine du Trias — jusque et y compris au Muschelkalk supérieur — était donc en communication d'une part avec la mer polaire, d'autre part avec le Mésogée, ainsi que le démontrent ces migrations de faune pélagique et eurytherme vers le Nord et vers le Sud.

<sup>(1)</sup> L'étude histologique détaillée de certaines coupes d'ossements de ceintures, des membres, des vertèbres, des dents, des épines de nageoires a pu être tentée.

<sup>(2)</sup> Ces collections ont été léguées par ces auteurs ou leurs familles au Laboratoire de Géologie de l'Université de Nancy.